

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Moutier

Jura bernois

POLITIQUE DE LA JEUNESSE

Consulter les jeunes est souvent un alibi

► «Participation et citoyenneté des jeunes: la démocratie en jeu.»

C'était le thème d'une soirée organisée à Delémont par le Campus pour la démocratie.

► Auteur d'une étude

précisément sur ce thème, le Delémontain Yuri Tironi est assez sévère avec les autorités pour lesquelles la participation des jeunes au débat politique relève plutôt de l'alibi.

► Destinée aux enseignants

mais aussi aux élus cantonaux et communaux, la soirée n'a drainé qu'une soixantaine de personnes au Campus Strate J.



Le Conseil delémontain des jeunes lors d'une séance en 2018. C'est l'une des plus anciennes institutions du genre en Suisse, relève Yuri Tironi qui lui a consacré une étude.

ARCHIVES ROGER MEIER

À une époque où la participation aux élections et votations tend à se réduire dans des proportions inquiétantes, on s'intéresse de plus en plus aux jeunes, à leur attitude vis-à-vis de la politique. Une organisation, le Campus pour la démocratie, cherche à promouvoir l'éducation à la citoyenneté et à la participation politique en Suisse et à renforcer ainsi la démocratie.

C'est sous ses auspices qu'a eu lieu à Delémont une soirée thématique. L'occasion d'échanges parfois passionnants entre les participants, dont le président du Gouvernement Martial Courtet et la ministre Nathalie Barthoulot, des élus communaux et cantonaux et responsables d'administration. Mais très peu d'enseignants, auxquels s'adressait spécifiquement un atelier sur la démocratie en classe qui a été finalement annulé, l'animateur prévu étant absent.

L'introduction fouillée de Yuri Tironi, professeur à la Haute école de travail social et de la santé HES-SO à Lausanne, a marqué les esprits, avec une vision assez critique de ce qui se fait pour les jeunes en la matière.

Les jeunes, «un danger pour la société»

«Bien souvent, la société voit les jeunes comme un tracas voire un danger. On considère la nouvelle génération comme pire que la génération précédente. Toutes les recherches et les écrits le démontrent. Malgré cela, la participation des jeunes à la vie publique est souvent mise sur la table», lance le Delémontain, qui relève ce «signe alarmant»: la réduction de la participation au système politique.

Actuellement, tous les cantons ont une loi sur la politique de la jeunesse, excepté Genève. Mais «proclamer la par-

ticipation des jeunes est simple, la mettre en œuvre est plus problématique». Pour Yuri Tironi, on est davantage dans la mise en scène que la participation réelle.

Une participation alibi

Sur la base de différents auteurs consultés, Yuri Tironi propose une grille de lecture de la participation des jeunes comprenant sept niveaux.

Cela va du niveau zéro, d'où les jeunes sont absents, au niveau 7, celui de l'autogestion où les jeunes gèrent projet et décisions de manière autonome. Il met en évidence en particulier le niveau 1, intitulé «manipulation», où la participation des jeunes est un alibi. «On ouvre le microphone, mais on n'enregistre pas. En Suisse romande, on est bien souvent à ce niveau-là: on consulte les jeunes mais on sait ce qu'on va faire, et on ne les intègre souvent pas au projet. On dit que la démarche est participative mais c'est juste une participation alibi.»

Au niveau 2, on informe les jeunes, sans plus. Au niveau 3, celui de la consultation, les jeunes donnent leur avis, «on ouvre le micro et on essaie d'en tenir compte». Au niveau 4, celui de la délégation, les adultes démarrent et gèrent le projet mais les jeunes sont consultés et certaines fonctions leur sont déléguées. Au niveau 5 (concertation), l'adulte lance le projet mais on laisse

se une place aux initiatives des jeunes. Au niveau 6 (partenariat), le projet est mis sur pied par les jeunes, et c'est les adultes qui sont consultés.

Il y a donc deux origines de la participation: soit les adultes lancent les projets (logique de haut en bas), soit les jeunes les démarrent. Cette logique «bottom-up» ne touche que deux de ces sept niveaux de participation.

Yuri Tironi évoque encore l'évolution de la citoyenneté, «en transition entre un modèle classique lié à la nation et un modèle émergent, pas encore défini de manière précise mais qui est délié du cadre strictement national», écrit-il dans son ouvrage. Pour le ministre Martial Courtet enfin, qui a apporté la conclusion, «la démocratie est un bien précieux jamais acquis et qui se gagne quotidiennement, qui mérite qu'on se batte pour ce droit».

GEORGES MAILLARD

Participation et citoyenneté des jeunes: la démocratie en jeu, Yuri Tironi, Éditions EESP 2015

Le Parlement jurassien des jeunes: un échec qui mérite des explications

► Un exemple à Moutier: le Sejac et le projet de la place du Collège

À Moutier, le Service de la jeunesse et des actions communautaires (Sejac), qui comprend notamment le centre de jeunesse avec son «accueil libre», favorise la participation citoyenne des jeunes, encouragés à s'impliquer et à réaliser des projets répondant à leurs besoins. Au fil des ans, grâce aux compétences acquises et aux conditions de participation mises en place, les actions, collaborations et projets du service ont gagné en ampleur et ne concernent plus uniquement les jeunes mais la population de la ville dans son ensemble. Le projet de réaménagement de la place du Collège est ainsi un exemple de participation citoyenne initiée par les jeunes. Il a été pré-

senté par Qendresa Latifi, Silvère Ackermann et Camille Boillat, animateurs au Sejac. Un projet qui doit maintenant se concrétiser.

► Certaines erreurs pratiques portent à conséquences

Faire participer les jeunes n'est pas facile. Par exemple, les jeunes n'ont pas tous les mêmes compétences. Les jeunes qui pêchent en oralité ne peuvent souvent pas contribuer au projet, observe Yuri Tironi. L'accompagnement par des animateurs permet de pallier certaines lacunes. On peut rater un public cible par des détails. Par exemple, convoquer des jeunes à une séance un samedi matin «élimine les apprentis vendeurs ou les coiffeuses».

► Facebook n'a plus la cote chez les jeunes

«Selon la façon de donner l'information, on évacue ou atteint un public.» Yuri Tironi souligne la réussite du Conseil delémontain des jeunes, «quelque chose qui dure». Le Parlement jurassien de la jeunesse (2008-2014) constitue un contre-exemple. Faute d'une participation suffisante (élections, élus), il a été abandonné dans le cadre des économies budgétaires (OptiMa). «On n'a jamais posé d'analyse ni expliqué pourquoi ça n'a pas fonctionné», souligne Yuri Tironi. Et de donner notamment le conseil de «bien soigner la communication, les canaux qu'on met en œuvre: Facebook chez les jeunes, ça ne fonctionne plus.» GM

TEMPÊTE

«Ciara» s'est montrée beaucoup plus clément



La tempête «Ciara» a secoué le Jura et la Suisse. À Courtételle, elle a couché de nombreux mâts. KEY

Après les dégâts et les nombreuses perturbations constatées lundi, la tempête Ciara a causé beaucoup moins de dommages dans la nuit de lundi à hier dans la région jurassienne, malgré de violentes rafales.

Selon la police jurassienne, le seul événement notable a été la chute d'un arbre à

Montignez durant la nuit. Sans qu'il soit possible de savoir si cela était lié à la tempête, un problème technique a par ailleurs été relevé sur un passage à niveau dont les barrières ne se fermaient plus à Bassecourt. Ce problème technique a rapidement pu être résolu.

Dans le Jura bernois et le Seeland, la police bernoise a, elle, reçu une quinzaine de coups de téléphone depuis lundi soir pour des chutes de tuiles notamment. Mais aucun événement grave n'était recensé.

Téleski endommagé à Tavannes

D'importants dégâts étaient néanmoins encore visibles hier dans le Jura bernois. Endommagé dans la nuit de dimanche, le téleski de Sous le Mont, à Tavannes, demeurera hors service cette saison. Deux arbres sont tombés sur les câbles et ont fait plier deux pylônes. Selon le maire Fabien Vorpe, le téleski, propriété de la commune, est assuré mais un état

des lieux devra encore être fait. «Nous souhaitons le remettre sur pied, mais peut-être avec des infrastructures un peu différentes. Il faudra voir.»

Du côté des CJ, les trains ont recommencé à circuler à la normale dès 9 h 30 hier. Selon les CFF, la liaison Court-Moutier a également pu être rétablie hier matin.

Les BKW soulignaient hier que la deuxième nuit de la tempête avait été bien plus calme que la première. Trois lignes ont été touchées, entre Saint-Imier et le Bas-Vallon, entre Courrendlin et Laufon et entre Le Noirmont et la Chaux-d'Abel. Pour la nuit, 329 clients ont été privés d'électricité, relève Gilles Seuret, porte-parole des BKW. À 11 h, la situation était rétablie dans la plupart des ménages.

À noter qu'une voiture a glissé et en a percuté une autre hier vers 16 h 40 sur la chaussée recouverte de grésil, entre les émbois et Le Roselet. Il n'y a pas eu de blessé.

CB/BFL

ÉLECTION PARTIELLE AU GOUVERNEMENT

L'UDC se tête, le PS unanime derrière sa candidate



Il faudra attendre encore un peu avant de savoir si le candidat de l'UDC Romain Schaer se lance au deuxième tour de l'élection partielle au Gouvernement. Alors qu'une décision était attendue tard hier soir, le comité directeur a décidé de repousser son annonce à ce matin 10 h. Les discussions devaient se poursuivre dans la nuit.

Si l'UDC se tête, les socialistes ont eux été plus expéditifs lors d'un Congrès extraordi-

naire hier soir à l'Inter à Porrentruy. À l'unanimité, ils ont soutenu la candidature de Rosalie Beuret Siess pour le deuxième tour. Celle qui est arrivée en tête du premier tour avec 41,5% des suffrages a été soutenue à l'unanimité par les quelque 60 militants présents. «Rosalie offre une alternative crédible pour un changement de politique au Gouvernement, une politique axée davantage sur la justice sociale et l'écologie responsable», a notamment déclaré le président du PSJ Jämes Frein. Selon le Parti socialiste, proposer un choix aux électeurs jurassiens est justifié et le résultat sorti des urnes dimanche en est la preuve.

BFL